

## MISSIONNAIRES CLARÉTAINS

# Appelés à rayonner la joie de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui

*“Parfois, je me demandais comment se faisait-il que tant de paix, de joie et d’harmonie puissent régner toujours et entre tant de sujets; et je ne trouvais d’autre explication que celle-ci : *Digitus Dei est hic*”*

– St Claret

*“Car le Règne de Dieu n’est pas affaire de nourriture ou de boisson; il est justice, paix et joie dans l’Esprit Saint”(Rm 14,17)*

**D**otre Congrégation est née dans l’Église dans le but d’évangéliser. Lorsque nous témoignons et proclamons l’Évangile, il y a la joie et la paix. Là où il existe la joie et la paix, il y a de bonnes nouvelles. La joie est le parfum de notre esprit missionnaire. Quand nous vivons notre véritable identité missionnaire, nos cœurs seront inondés de joie dans l’Esprit, nos communautés se réjouiront dans le don réciproque, et nos missions rayonneront la joie de l’Évangile. Les paroles avec lesquelles le pape François a coutume de décrire les religieux<sup>2</sup> sont aussi vraies pour nous: “Là où il y a des Clarétains, il y a de la joie.”

Chacun de nous est appelé par Dieu à faire partie de la communauté des disciples du Seigneur avec pour mission de proclamer la joie de l’Évangile selon le style de Claret. Certainement, nous pouvons affirmer que le Seigneur a travaillé avec nous et confirmé, par des signes, sa Parole (Mt 16,20) au cours de ces 167 années de notre histoire. La Congrégation s’est constamment renouvelée en accord avec les mutations au sein de l’Église et dans le monde. Le Chapitre de rénovation de 1967 et les chapitres subséquents ont marqué la direction de notre itinéraire congrégationnel pendant la période post-conciliaire de Vatican II. Nous avons affirmé notre identité comme “Serviteurs de la Parole” (1991), “En mission prophétique” (1997), “Pour qu’ils aient la vie” (2003). À l’instar de notre Fondateur, notre engagement missionnaire dans l’Église provient de notre être d’“Hommes qui brûlent de charité” (2009), et nous sommes appelés à être des “témoins et messagers de la joie de l’Évangile” (2015). Ces titres de nos documents capitulaires ne sont pas des slogans pour chaque sexennat que l’on utiliserait et dont on se débarrasserait; mais ils sont des aspects charismatiques essentiels qui illuminent notre vie et notre mission en tant que Clarétains.

À travers cette lettre circulaire par laquelle j’aimerais atteindre tous les Clarétains, j’essaie de présenter quelques réflexions afin de faciliter notre itinéraire congrégationnel selon

---

<sup>1</sup>“Le doigt de Dieu est ici.”(Ex 8, 19); *Autob.*609.

<sup>2</sup>Le pape François affirmait: “Là où il y a des religieux, il y a la joie”, in *Lettre à tous les consacrés à l’occasion de l’année de la vie consacrée* (II.1), 21 novembre 2014.

l'esprit du XXV<sup>e</sup> Chapitre Général. Cette lettre est le fruit d'un discernement conjoint du Gouvernement Général. Elle comporte quatre parties:

*Première partie:* Que nous demande le Seigneur en ce temps?

*Deuxième partie:* Ouvrons-nous aux processus de transformation.

*Troisième partie:* Tentations et maladies spirituelles affectant notre vie et notre mission

*Quatrième partie:* capacités et dons pour vivre et proclamer la joie de l'Évangile aujourd'hui.

Cette lettre vise à susciter des réflexions et des actions qui puissent nous aider à répondre à l'appel d'être des témoins et messagers de la joie de l'Évangile. Les différentes sections sont organisées de manière à pouvoir être considérées séparément pour votre réflexion, votre prière et le discernement des étapes d'action qui soutiennent notre itinéraire congrégationnel pour le futur. Il existe à la fin de chaque section quelques questions d'introspection.

## **I. QUE NOUS DEMANDE LE SEIGNEUR EN CE TEMPS?**

Le XXV<sup>e</sup> Chapitre Général (2015) a constitué pour la Congrégation une nouvelle opportunité pour écouter les interpellations de Dieu en notre temps (MS 5-33), prendre conscience de nos traits charismatiques (MS 34-63) et nous ouvrir à l'action de l'Esprit qui transforme notre vie et notre mission pour être témoins et messagers de la joie de l'Évangile aujourd'hui (MS 64-75). Nous devons assimiler ensemble l'initiative du Chapitre Général et réaliser la mission selon le style de Claret, tout en l'adaptant à notre temps.

### **1. Une année après la célébration du XXV<sup>e</sup> Chapitre Général**

Pendant la première année après notre XXV<sup>e</sup> Chapitre Général, nous avons célébré douze Chapitres Provinciaux, dix assemblées des Délégations Indépendantes et une Assemblée d'une Délégation dépendant directement du Gouvernement Général. Le principal objectif de ces événements congrégationnels fut la mise en œuvre des décisions du XXV<sup>e</sup> Chapitre Général dans la vie et la mission de nos Organismes respectifs. Le Gouvernement Général a tenu une rencontre avec les Supérieurs Majeurs de la Congrégation au Sri Lanka du 10 au 22 septembre 2016. Ce fut un moment fructueux de partage fraternel au cours duquel nous avons pu planifier la mise en œuvre des résolutions du XXV<sup>e</sup> Chapitre Général telles que stipulées dans le plan d'action du Gouvernement Général. Le Gouvernement Général a aussi pris du temps pour évaluer sa vie et sa mission afin d'apprendre des expériences de l'année écoulée.

Nous avons plusieurs motifs de nous réjouir et de rendre grâce au Seigneur. Nous nous réjouissons du don de notre Fondateur qui a montré l'exemple de la beauté de la vocation missionnaire à travers sa vie personnelle, et nous a ainsi légué un magnifique charisme qui nous unit comme une Congrégation de missionnaires dans l'Église. Mon

cœur est plein de joie quand je pense à nos missionnaires engagés dans plusieurs frontières de la vie, notamment ceux qui se trouvent dans des missions difficiles. La Congrégation existe pour la mission de l'Eglise et, pour cette raison, nous nous réjouissons partout où nous sommes envoyés en mission. Nous nous réjouissons de l'ardeur missionnaire des personnes âgées et des malades dans nos communautés qui participent à la mission en s'unissant à la passion du Seigneur. C'est un motif de joie de voir le don de plusieurs jeunes en formation qui désirent ardemment être envoyés et se préparent pour la mission. La joie emplit davantage nos cœurs du don des milliers d'hommes et de femmes qui se joignent à nous dans la mission partagée en vue de proclamer la joie de l'Evangile.

*Pour la réflexion: Comment maintiens-tu éveillée la joie d'être missionnaire?*

## **2. Les dons de deux événements ecclésiaux importants pour notre vie Missionnaire**

### **2.1. Année de la vie consacrée: Un temps pour approfondir notre vocation missionnaire**

L'année de la vie consacrée célébrée en 2015 fut un appel à vivre radicalement la dimension prophétique de la vie consacrée. Comme l'a souligné le pape François, cette vie radicale requiert dans notre contexte actuel que nous allions au-delà de l'horizon banal, trivial et que nous *réveillions le monde* en étant témoins par une autre façon de faire des choses, d'agir et de vivre<sup>3</sup>. Comment pouvons-nous réveiller le monde si nous sommes nous-mêmes endormis ou à moitié éveillés? Pour Claret, l'image biblique du prophète comme guetteur qui avertit le peuple d'un danger imminent (Ez 3,18-19; 33,7-9; 21,8) fut une affirmation de son appel à sortir et prêcher<sup>4</sup>. Nous avons besoin d'être constamment en contact avec notre appel missionnaire afin d'être réponse de Dieu aux cris de son peuple (Ex 3,7-10). Notre forme de vie a sa beauté inhérente et sa joie du fait de la centralité du Christ dans nos vies. Les réflexions qui eurent lieu au cours de l'année de la vie consacrée soulignèrent l'importance d'être des témoins de communion dans des communautés ainsi que le besoin de sortir vers les périphéries avec le message de l'Evangile. Nous sommes confrontés au défi d'être authentiques aujourd'hui en suivant les pas du Fondateur et des générations passées tout en assimilant la vision et les valeurs qui inspirèrent le Fondateur<sup>5</sup>.

### **2.2. Année jubilaire de la miséricorde: Entrée par la porte de la miséricorde de Dieu**

Notre vie missionnaire fut davantage approfondie au cours de cette année jubilaire que nous avons célébrée dans l'Eglise. C'est un moment précieux pour nous de découvrir notre véritable identité dans l'amour miséricordieux du Père en contemplant la face du

---

<sup>3</sup> Pape François, *Discours aux Supérieurs Généraux*, 29 novembre 2013.

<sup>4</sup> *Autob.* 120.

<sup>5</sup> Cfr. Pape François, *Lettre aux consacrés*, 21 novembre 2014.

Christ et de rayonner cette miséricorde dans notre vie et dans notre mission. L’amour miséricordieux du Père est au cœur de notre appel, et notre mission est le flux de la miséricorde de Dieu à travers l’amour du Christ qui nous presse. Souvent, les fragilités et les fragmentations de membres et de nos communautés reflètent notre propre besoin de nous ouvrir nous-mêmes à l’amour transformant de Dieu avant que nous n’osions le proclamer aux autres. Sans l’expérience de la miséricorde de Dieu, nous avons tendance à conserver des sentiments douloureux, et de continuer à blesser les autres. Nous ne saurions prendre notre besoin de conversion pour acquis. Combien je souhaite que nous entrions, comme Congrégation, à travers la porte de la miséricorde de Dieu, et que notre mission soit une expansion naturelle de l’amour miséricordieux de Dieu que nous expérimentons! Lorsque nous sommes soignés et restaurés dans notre ferveur missionnaire, et que nous nous rayonnons de manière plus crédible la joie de l’Evangile dans le monde.

Le synode des évêques sur la famille célébrée en 2015 sur *“La vocation et la mission de la famille dans l’Eglise et dans le monde contemporain”* et le prochain synode qui aura lieu en 2018 sur *“les jeunes, la foi et le discernement de la vocation”* nous invitent à cheminer de près avec les familles et les jeunes dans leur itinéraire de foi et leur vocation dans l’Eglise.

**Pour la réflexion:** *Quel fut l’impact, en toi et dans ta communauté, de l’année de la vie consacrée et de l’année jubilaire de la miséricorde? Quel changement cela a-t-il opéré dans ta vie et dans la mission? Comment les divers événements ecclésiaux affectent-ils notre portée missionnaire vers le peuple de Dieu?*

### 3. Appelés à sortir comme missionnaires “avec esprit” (MS 39)

Nous nous cherchons dans une ère d’incroyables changements dans le monde, dans l’Eglise et au sein de la Congrégation. Nous faisons l’expérience de plusieurs réactions à ces changements en diverses parties de la Congrégation. Il est important de ne pas nous éparpiller au milieu de ces changements, mais plutôt de nous unir dans l’esprit de notre Fondateur pour être un instrument de Dieu disponible dans le monde. Il se peut que nous ne soyons pas des experts en plans stratégiques pour atteindre des objectifs techniquement formulés. Cependant, nous avons besoin d’apprendre l’art du discernement pour connaître le mouvement de l’Esprit en nous, et marcher avec le Seigneur Ressuscité qui guida notre Fondateur à accomplir sa mission, ériger notre Congrégation dans l’Eglise, et qui continue à nous conduire et à nous nourrir. En voici une illustration qui oppose les missionnaires avec Esprit et ceux sans Esprit, selon la définition du Clarétain:

<b>Missionnaire avec l’Esprit</b>	<b>Missionnaire sans l’Esprit</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un homme enflammé de l’amour de Dieu, qui répand ses flammes partout où il va.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un homme enflammé de passions mondaines qui y succombe partout où il va.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il désire puissamment et s’efforce par tous les moyens possibles d’enflammer tout le monde de l’amour de Dieu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il désire puissamment et s’efforce par tous les moyens de satisfaire les besoins de son <i>ego</i> et régler son agenda personnel.</li> </ul>

• Rien ne le décourage.	• Il se décourage facilement.
• Il se réjouit des privations,	• Il se délecte dans les acquisitions,
• Il aborde les travaux,	• Il accueille les loisirs,
• Il embrasse les sacrifices,	• Il embrasse les plaisirs,
• Il se complaît dans les calomnies,	• Il sourit aux admirations,
• Il se réjouit dans tous les tourments et chagrins dont il souffre,	• Il se réjouit de toutes sortes de cadeaux et dons, puis les garde pour lui-même.
• Et se glorifie dans la croix du Christ.	• Il se glorifie dans sa carrière et performances.
• Sa seule préoccupation est comment il pourrait suivre le Christ,	• Sa seule préoccupation est comment impressionner les autres.
• Et l'imiter dans la prière, le travail et la souffrance,	• Il prouve sa grandeur en feignant la sainteté, en se faisant voir en se vengeant des adversaires.
• Et s'efforçant constamment et seulement pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du genre humain.	• Et il s'efforce constamment et uniquement pour sa propre gloire et il attend que les autres le servent.

En tant que “Missionnaires avec esprit”, nous devons avancer vers le futur qui se présente comme don de Dieu à l’Eglise que nous co-créons avec l’Esprit Saint. C’est l’espérance pour du futur arrivé à la plénitude du Christ qui devrait déterminer notre déploiement dans l’histoire plutôt que les modèles du passé. Dans ce “voyage qui commence”, les détails du parcours ne sont donnés qu’un par un au fur et à mesure que nous progressons. C’est comme un enfant, lors de son premier parcours vers un sanctuaire lointain en compagnie de ses parents, tenant la main de son papa ou le manteau de sa maman. Il n’est pas inquiet du parcours. Il sait qu’il est sur le droit chemin aussi longtemps qu’il marche en présence de ses parents et il écoute leurs indications le long du parcours. Durant le pèlerinage, le voyage en soi est aussi excitant que la destination finale. Cela est vrai aussi pour nous comme Congrégation “en marche”. Sans la confiance dans le Seigneur de l’histoire, nous annonçons facilement un futur sombre quand notre nombre décroît, ou que des confrères s’en vont. Il n’est point question de minimiser la valeur de nos activités missionnaires adéquatement planifiées. Une vision holistique de la vie et de la mission peut tenir à la fois en parfaite harmonie ces aspects : une marche confiante avec le Seigneur, et une planification attentive des activités.

***Pour la réflexion:** Fais résonner la définition du Missionnaire dans ta propre vie et imagine ce que pourrait te demander Claret aujourd’hui.*

#### **4. Appelés à être des témoins crédibles de l’Evangile**

Nous devons focaliser notre attention sur la finalité pour laquelle nous existons dans l’Eglise et nous efforcer d’être fidèles à notre vocation. Nous pouvons nous perdre dans des formulations au sujet de notre identité et de notre rôle dans l’Eglise si nous n’examinons pas si nous incarnons ce que nous disons. Jean résume très bien l’expérience

apostolique: “Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père” (Jn 1,14). Le témoignage et la proclamation de l’Evangile découlent de notre rencontre avec la personne du Christ<sup>6</sup>.

Les six traits charismatiques<sup>7</sup> énumérés par le XXV<sup>e</sup> Chapitre Général confèrent un parfum clarétain à notre vie et à notre mission. Nous accomplissons notre mission étant ancrés dans l’Esprit, enflammés par la Parole de Dieu, en assumant la mission en communauté, en rejoignant le pauvre avec la joie de l’Evangile, tout en en collaborant la main dans la main avec d’autres dans la mission avec une ouverture au monde entier. Sans ces traits, nos activités sont inodores comme des fleurs en plastique.

Il est utile de revoir comment les gens perçoivent notre présence dans l’Eglise et dans la société. Notre style de vie suscite-t-il de la curiosité, de l’attraction et la surprise auprès des autres au sujet de la beauté de vivre la joie de l’Evangile? Les gens viennent-ils vers nous pour s’enquérir de la Parole de Dieu, pour partager leur désir pour Dieu, et trouver le secret de la joie de la vie missionnaire?

Nous aurons à bien considérer nos préoccupations individuelles et collectives qui meublent nos conversations quand nous nous réunissons pour le partage. Concernent-elles la souffrance du peuple? Ses difficultés spirituelles ainsi que les nôtres? Les préoccupations qui animent nos réunions communautaires nous indiquent l’orientation de la boussole de notre vie. L’appel à la conversion auquel nous a invité le Gouvernement Général veut fixer notre cœur dans la place qui lui revient, c’est-à-dire, dans les trésors du Royaume de Dieu.

***Pour la réflexion:** Imagine comment ta communauté et toi rencontrez le peuple que vous servez. Quelle pourrait être, selon toi, leur définition du Clarétain? A partir de leur point de vue, que découvres-tu en toi?*

## **5. Joie d’être un missionnaire selon le style de Claret**

Nous avons hérité du charisme du Fondateur pour perpétuer la même mission dans l’Eglise. Le mot “missionnaire” est diversement employé selon les différents contextes. En beaucoup d’endroits, le missionnaire est un messager de la Bonne Nouvelle, une personne proche du pauvre dans sa souffrance, caractérisé par la simplicité évangélique et l’ouverture. Ailleurs c’est un mot suspect qui rime avec prosélytisme. On y voit parfois le choix de la vie apostolique par contraste avec la vie contemplative. Nous avons besoin d’aligner notre identité missionnaire sur la vie de notre Fondateur et telle que l’entend l’Eglise.

Le titre “Missionnaire Apostolique” qualifia la vie et la mission de Claret. C’était le titre que lui avait conféré le Saint Siège. Il “synthétisait son idéal de vie selon le style des

---

<sup>6</sup>Cfr. EG 264-267.

<sup>7</sup>MS 34-63.

Apôtres”<sup>8</sup>. L’expérience de l’amour de Dieu de Claret et la tendresse du Cœur de Marie l’ont porté vers les autres par tous les moyens possibles avec le message de l’amour de Dieu. Au cœur d’une vocation missionnaire se trouve l’épanchement d’amour et de joie qui remplit le cœur et l’attrance profonde de la suite de Jésus, le missionnaire du Père. Cet amour aspire à rencontrer les plus affligés et marginalisés et à communiquer ainsi la consolation de Dieu par les paroles et les actes. Quand il y a dichotomie entre vie intérieure et œuvres extérieures, entre contemplation et action, vie communautaire et tâches apostoliques, le don de l’amour de Dieu est sûrement contaminé par quelque forme d’égoïsme et mondanité spirituelle.

Le manque de joie dans la vie missionnaire est une manifestation d’un cœur aride. Effectuée avec un visage funèbre, même la meilleure des activités apostoliques est privée du parfum de la joie de l’évangile. La joie rayonne à travers des milliers de petits actes accomplis avec amour dans la vie de chaque jour. Il pourrait s’agir du don d’un sourire, une marque de compréhension, une parole de soutien, un geste de consolation, un silence pendant que l’on est assis à côté d’un frère malade, l’aide à la cuisine, la visite à une famille en difficulté, dire “pardon”, etc. Ces petits actes allègent la tension et répandent la joie dans les vies des personnes préoccupées par maints projets et programmes. La joie est le parfum de vivre à fond l’Evangile de l’amour. A la fin de leur voyage terrestre, nous nous souvenons des gens pour leurs simples actes imprégnés d’amour plutôt que pour leurs enviables prouesses. Un missionnaire clarétain joyeux est comme une rivière qui coule, pleine d’amour et bonté, arrosant en chemin les vies de tous. Aucun déchet qu’on y jette ne la contamine, car le courant d’amour jaillissant de la source de la grâce l’en purifie.

Il est important de distinguer la joie dans l’Esprit (rattachée au sens de la vie) de la félicité (liée au bien-être psychique) et du plaisir (lié au bien-être physique). Cette distinction est importante pour éviter de confondre la joie dans l’Esprit avec les gratifications sociales et physiques. Au niveau du moi spirituel, nous pouvons accepter significativement et intégrer la douleur et le plaisir de notre moi physique, la félicité et la tristesse de notre moi social, sans sombrer dans l’abîme du non-sens et la dépression. Cette intégration est possible quand nous saisissons le sens profond de l’amour et de la souffrance à partir du mystère de la croix, et replaçons les événements douloureux de la vie dans l’objectif de la vie (vocation). Claret a pu traverser les contrariétés de sa vie parce qu’il est resté enraciné dans le Seigneur et adonné à sa mission avec un cœur serein jusqu’à la fin. Il se réjouissait en partageant son charisme avec les autres, en travaillant infatigablement pour proclamer la Parole de Dieu, et en souffrant pour la cause du Christ.

La joie de l’Evangile coexiste avec la douleur de la croissance et la crise du développement qui sont des jalons nécessaires dans une vie humaine. La souffrance qui stimule la croissance est différente de l’âpre pessimisme qui méprise la foi et supprime l’espérance. L’amour ne nie pas la croix, mais l’embrasse avec dignité. Par contre, un missionnaire qui s’installe dans les fauteuils du confort est tenté de domestiquer le charisme missionnaire et d’apprivoiser l’Evangile au service des intérêts mondains. Une mission née de l’amour tient bon en période d’épreuves et de tribulations. Notre position

---

<sup>8</sup>Dir 26.

prophétique de proclamation des valeurs de l'Évangile et de dénonciation des structures du péché dans la société trouve souvent en face le rejet et nous porte sur le chemin du Calvaire. Le test décisif d'une vie missionnaire crédible est la présence de la joie et de l'amour qui supporte au milieu des épreuves, mais souffre à la vue de la misère des gens. L'apitoiement sur soi-même, l'agressivité, les plaintes et les défis sont de grands cris vers l'amour miséricordieux de Dieu pour rétablir l'amour au centre de la vie. C'est notre commune responsabilité de regarder notre réalité à fond, avec ses avantages et ses inconvénients, à la lumière de l'amour miséricordieux de Dieu et d'aller de l'avant comme missionnaires "avec Esprit" afin d'accomplir la mission de la Congrégation dans le monde.

***Pour la réflexion:** Qu'est-ce qui donne sens à ta vie missionnaire? Comment gères-tu tes épreuves et difficultés?*

## II. OUVRONS-NOUS AUX PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Le XXV<sup>e</sup> Chapitre Général a senti le souffle de l'Esprit vers une pastorale missionnaire et une conversion écologique dans la Congrégation<sup>9</sup>, conversion que le pape François invita toute l'Église à embrasser<sup>10</sup>. Ces conversions ne sont pas des mouvements ponctuels dans notre vie, mais plutôt un unique processus de transformation suscité par la rencontre avec la personne du Christ en chaque personne, dans notre communauté et dans notre relation avec tout ce qui nous entoure.

Jésus débuta sa vie publique par un appel à la conversion comme condition pour recevoir la Bonne Nouvelle (Mc 1,15). Une constante conversion en cours (transformation) est nécessaire pour nous, missionnaires, pour être témoins et messagers de la joie de l'Évangile. Nous devons répondre à l'appel du Chapitre en accueillant le processus de transformation par lequel l'esprit travaille en nous. Je présenterai les trois processus de transformation dans le cadre des trois conversions en commençant par la conversion écologique, et ce pour situer tous les processus dans un tableau plus large de notre existence dans le monde, à l'intérieur d'un large réseau d'interconnexions.

### 1. Conversion écologique

Inspiré de l'appel du pape François dans son Encyclique *Laudato Si*, le XXV<sup>e</sup> Chapitre Général réitère le besoin d'initier "un processus de conversion écologique" qui devrait redéfinir notre mission et nos styles de vie"<sup>11</sup>. Le Chapitre ne le traite pas comme un thème à part, ni ne propose des étapes d'action concrètes pour initier un tel processus. Cependant, la théologie et la vision de *Laudato Si* traverse de part en part le document capitulaire. Je considère cela important pour situer notre présence missionnaire dans l'Église et dans le monde à l'intérieur de la vision écologique intégrale que le pape

---

<sup>9</sup> Cfr. MS 8, 32, 65, 67.1.

<sup>10</sup> Cfr. EG 25-33; LS 216-221.

<sup>11</sup> Cfr. MS 8, 60, 65.

François propose au monde. Cela nous donne également une approche créative pour renforcer le réseau de relations au sein de la Congrégation afin d'accomplir notre propre mission dans l'Eglise.

### 1.1. La mission clarétaine au sein de l'écologie intégrale

Le terme "écologie", du grec "*oikos*" (maison), nous invite à regarder le monde comme une maison, et à étudier les relations qui constituent notre planète comme une véritable maison pour tous, y inclus les animaux et les végétaux. Nous devons souligner les affirmations de base suivantes pour situer notre vie et notre mission dans le cadre d'une écologie intégrale dans laquelle les êtres humains ont une mission spécifique.

- 1) Notre foi en un Dieu en communion trinitaire nous ouvre les yeux pour voir la création tout entière marquée de l'empreinte du Dieu trinitaire dans un réseau de relations entre toutes les créatures. Dieu a tissé la création entière comme une toile sans trame d'êtres où tout est interconnecté<sup>12</sup>. La merveille de l'unité dans la diversité est manifestée de manière splendide dans l'intégrité et la biodiversité de toute la création. L'amour soutient la fraternité des humains et l'unité de toute la création alors que le péché les divise. Pour nous chrétiens, la création est la cathédrale primordiale où l'œuvre d'art de Dieu suscite une attitude d'émerveillement et d'admiration, de gratitude et de louange au Créateur.
- 2) Nous aimerions situer notre mission dans l'Eglise dans la vision d'une "écologie" vraiment intégrale dans laquelle toutes les créatures reçoivent le respect, la protection et le soin qu'elles méritent, pendant que les êtres humains occupent une position en accord avec la dignité infinie que Dieu leur a donnée<sup>13</sup>. Une véritable expérience de Dieu "éveille en nous une nouvelle conscience écologique et cosmique qui nous fait sentir solidaires avec toute la création et respectueux des dynamismes que le Créateur lui-même a établis"<sup>14</sup>.
- 3) Une authentique "écologie de l'homme" accepte et respecte la nature humaine dans toutes ses dimensions, spécialement notre corps en tant que don de Dieu ayant un rapport direct avec l'environnement et avec les autres êtres vivants<sup>15</sup>. En effet, nous sommes nature. La nature a rendu possible notre existence après de millions d'années d'évolution, et elle nous a nourris avec son complexe réseau de soutien à la vie<sup>16</sup>. Nous devenons humbles et reconnaissants quand nous apprenons combien nous devons aux autres et à l'environnement pour rester en vie.
- 4) Une vision écologique fragmentaire voit les êtres humains comme des maîtres et seigneurs dans le monde qui, blessés par le péché, violent leur propre nature, tout comme la nature et l'environnement<sup>17</sup>. La cupidité et égoïsme humains sans contrôle mènent à la manipulation du corps humain, à l'exploitation de l'environnement et à la glorification d'un système socio-économique injuste qui érige l'argent en maître de

---

<sup>12</sup> Cfr. LS 138.

<sup>13</sup> Cfr. MS 7; LS 81, 137.

<sup>14</sup> Joseph Abella, *Missionnaires* (Circulaire Lettre à la Congrégation, 13 Aout 2012) 2.1.

<sup>15</sup> Cfr. LS 155.

<sup>16</sup> José Cristo Rey, dans son Blog *Ecología del Espíritu*, 27 mai, 2015: <http://www.xtorey.es/?p=3276#more-3276>.

<sup>17</sup> LS 2, 8, 66.

toutes choses<sup>18</sup>. Le péché isole le Cœur de l'homme pour ne pas voir le nombre croissant de pauvres et des bannis de la société, ainsi que la propagation de la contamination dans le sol, l'eau, l'air et tous les aspects de la vie<sup>19</sup>.

- 5) Nous avons besoin d'une transformation du cœur, d'une façon nouvelle d'appréhender les choses, d'une "audacieuse révolution culturelle", d'une "conversion écologique" dans laquelle nous percevons l'intime connexion entre Dieu et tous les êtres, et pourrons écouter facilement "la clameur de la terre et la clameur des pauvres"<sup>20</sup>.
- 6) L'engagement de l'Eglise pour une écologie intégrale devient crédible uniquement quand il existe une "écologie ecclésiale" qui maintient un sain équilibre entre les dimensions hiérarchique et charismatique de l'Eglise, ensemble avec les nombreux charismes et dons par lesquels le Saint Esprit embellit l'Eglise. Nous devons reconnaître les déséquilibres dans l'"écologie de l'Eglise", résultat de ne pas respecter ni tirer bénéfice de la diversité des charismes et des dons, du manque aussi de cohésion dans le travail d'ensemble pour accomplir la mission de l'Eglise dans le monde. C'est pourquoi, nous devons nous efforcer de contribuer à la vie de l'Eglise locale à partir de nos dons charismatiques, apprécier la beauté des autres charismes et collaborer avec eux dans l'œuvre d'évangélisation et dans la promotion de la justice et paix dans le monde.
- 7) L'écologie intégrale est bien exprimée dans la Sainte Eucharistie par laquelle nous célébrons le mystère pascal du Christ. Le pain et le vin, éléments de la création, sont transformés en Corps et Sang du Christ. L'Eucharistie nous invite à vivre en communion avec le Seigneur, avec nos frères et sœurs, et avec toute la création. "L'Eucharistie réunit le ciel et la terre; elle embrasse et pénètre toute la création"<sup>21</sup>.

La mission clarétaine dans l'Eglise et dans le monde doit être comprise dans une vision large d'une écologie intégrale, de telle sorte que notre style de vie et notre mission soient au service du Royaume de Dieu. Cette vision intégrale nous empêchera de faire des efforts fragmentaires et isolés pour proclamer la Parole de Dieu.

## 1.2. Cultiver une "écologie clarétaine"

Au sein de l'Eglise-Corps, nous sommes une "Congrégation, assez petite pour nous connaître mutuellement et assez grande pour accomplir des choses merveilleuses dans l'Eglise", ainsi que l'exprimait une fois le P. Peter Schweiger, ancien Supérieur Général. Nous voyageons à travers l'histoire, avec nos frères et sœurs et toute la création, vers la plénitude du Christ. Notre vocation clarétaine, enracinée dans notre intimité avec le Christ, est la voie par laquelle nous entrons en relation entre nous, avec les autres et avec le monde. Nous devrions cultiver avec soin l'écologie de la vie clarétaine" qui est impliquée dans le réseau de toutes nos relations, dans l'ambiance fraternelle et missionnaire qui nous unit et maintient la Congrégation prête pour servir l'Eglise

---

<sup>18</sup>Cfr. LS 2, 8, 11, 66, 106, 116, 224.

<sup>19</sup>Cfr. LS 2, 16.

<sup>20</sup>Cfr. LS 3, 49, 114.

<sup>21</sup>LS 236.

entière<sup>22</sup>. J'aimerais souligner quelques aspects importants d' "écologie clarétaine intégrale":

- 1) Notre Congrégation est une famille charismatique unie par le charisme clarétain et la mission qui nous maintient en communion avec l'Eglise entière, avec d'autres charismes et formes de vie. C'est pourquoi au sein de la Congrégation, il n'y a pas de place pour le provincialisme, le tribalisme ou le nationalisme, pas plus que pour nous isoler par rapport aux autres agents d'évangélisation dans l'Eglise et dans le monde. L'écologie clarétaine se déséquilibre lorsque des intérêts individuels et de groupe éteignent le feu de l'amour de Dieu chez les missionnaires et agissent contre le bien intégral de la Congrégation. Plus elle sera toute entière charismatique et saine, mieux la Congrégation permettra à ses membres d'accomplir pleinement leur vie et leur mission. Plus ses membres seront formés et engagés, plus grande sera la capacité de la Congrégation pour apporter sa contribution à l'Eglise et au monde.
- 2) L'écologie clarétaine intégrale nous demande une distribution équilibrée du personnel et des ressources dans la Congrégation. Nous ne saurons rester indifférents à la souffrance et à la faiblesse d'une partie de la Congrégation. Une faiblesse ou une maladie qui affecte un Organisme, affaiblit toute la Congrégation, de même que des membres malades dans leur esprit missionnaire affaiblissent la qualité missionnaire de leurs communautés et provinces.
- 3) La diversité des cultures et des traditions parmi les Clarétains accroît la richesse et la beauté de la Congrégation. Nous devons apprécier et promouvoir les cultures et les traditions des peuples vers lesquels nous sommes envoyés (inculturation), et créer des espaces pour un vivre-ensemble interculturel authentique (interculturalité) avec comme but d'améliorer notre présence missionnaire dans le monde d'aujourd'hui.
- 4) Notre communion avec le Seigneur conforte nos relations mutuelles et nous pousse à accueillir d'autres en mission partagée pour le bien-être de tous les hommes et la protection de la Mère Terre.
- 5) La préoccupation pour une écologie clarétaine nous pousse à "aller de l'avant" à travers les périphéries existentielles et les nouvelles frontières pour porter le message de l'Evangile. Comme missionnaires avec esprit, nous ne pouvons pas être indifférents à ce qui arrive à l'humain et à l'environnement naturel. La conversion écologique nous ouvre les yeux pour voir les dangers et les leurres du consumérisme excessif, la culture du gaspillage, et la manipulation et la dévalorisation de la personne humaine, notamment des plus pauvres.
- 6) L'écologie clarétaine s'exprime également dans l'estime et la préservation de la beauté de la nature notre environnement, et dans le soin de l'esthétique dans nos maisons, paroisses, institutions éducatives et centres missionnaires. Cela inclut la santé et l'hygiène de chaque Clarétain dans ses dimensions physique, mentale et spirituelle; ce qui fait de lui un homme d'intégrité et d'érudition.

La vision du monde comme une maison commune dans laquelle chaque élément de la création a sa propre place, nous aide à assumer avec joie et gratitude notre humble rôle dans le réseau sans chaîne de toute la création. Le ministère de chaque Clarétain fait partie de la contribution de la Congrégation à la mission que le Seigneur a confiée à l'Eglise dans le monde. Nous devons situer notre charisme et notre mission dans ce

---

<sup>22</sup>CC 86.

grand ensemble. La maxime “Pense globalement et agis localement” est valable aussi dans notre œuvre missionnaire. Les programmes missionnaires de chaque Clarétain et de chaque communauté dans un Organisme Majeur doivent être orchestrés à l’intérieur de la mission de toute la Congrégation de manière à former “un corps avec différents membres en mission”<sup>23</sup>. C’est à travers une transformation collective que nous parvenons à une vision globale de la vie et de la mission qui n’exclut personne du lien d’amour et du service.

***Pour la réflexion :*** *Comment l’Encyclique **Laudato Si** affecte-t-elle ta vision du monde? Quelles sont les réflexions importantes du Pape que tu y trouves soulignées? Comment pourrais-tu les appliquer à la mission clarétaine? De quels moyens avons-nous besoin pour maintenir une saine “écologie clarétaine” dans le partage des ressources et du personnel pour revitaliser nos missions?*

## **2. Conversion pastorale: Une Congrégation en sortie**

L’appel central du Pape François dans sa lettre Apostolique *Evangelii Gaudium* a été un appel à une conversion pastorale afin d’inaugurer une nouvelle ère d’évangélisation. Le pape écrit:

«J’imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l’évangélisation du monde actuel, plus que pour l’auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu’en ce sens : faire en sorte qu’elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu’elle mette les agents pastoraux en constante attitude de “sortie” et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié »<sup>24</sup>.

Le changement de cœur par rapport aux œuvres apostoliques est possible quand nous réalisons que notre vocation ne nous est pas donnée pour nous-mêmes, mais plutôt pour le Seigneur et son projet pour son peuple, spécialement pour les plus marginalisés. Ainsi, le centre de gravité se déplace du moi (quête du succès, popularité et positions) vers le Seigneur et son peuple.

La conséquence immédiate de la conversion pastorale est la disponibilité pour la mission du Seigneur. Ceci s’exprime par la promptitude “à sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Évangile”<sup>25</sup>. Cela me rappelle l’adage “ Un navire est toujours hors de danger au port, mais ce n’est point pour cela que les navires ont été conçus”. Un missionnaire qui se retranche dans une zone de confort se prépare à courir le sort du navire qui rouille et pourrit quand il reste au port.

---

<sup>23</sup> MS 47.

<sup>24</sup> EG 27.

<sup>25</sup> EG 20.

## 2.1. Aller vers les périphéries

Dans des cercles de l'Église, le terme "périphérie" est devenu aujourd'hui un slogan, sans souvent saisir le fond de son sens théologique. Pour nous, il donne une puissante impulsion missionnaire et un sens à nos tâches apostoliques. La clé pour comprendre la profondeur de son sens est de regarder Jésus, comme le fit Claret, et apprendre à sortir vers les périphéries. La kénose de l'incarnation (Ph 2,6-11) et le choix des lieux où il vécut (Bethléem, Égypte, Nazareth), les gens qu'il associa à sa mission (pêcheurs, publicains, collecteurs d'impôts), ou des personnes avec lesquelles il dialoguait et auxquelles il se confrontait (pharisiens, scribes, jeune homme riche) sont autant d'images de Jésus sortant aux périphéries. Jésus envoya sur les routes les Douze sans défense (sans chaussures, ni bourse comme des agneaux parmi des loups). La vulnérabilité des Apôtres créa un espace libre pour l'action de Dieu. Nous devons y aller suivant la logique de l'incarnation qui nous enseigne que la vulnérabilité librement choisie est en mesure de connaître la condition de ceux qui sont devenus vulnérables à cause de l'injustice et de l'exclusion, et nous permet de cheminer avec eux sur la voie d'une véritable libération.

L'image qui me vient en tête est celle d'une source qui coule pour remplir les plaines desséchées. Une fois découverte sa vocation apostolique, Claret sortit pour rejoindre ces périphéries vers lesquelles il se sentit envoyé pour irriguer les cœurs humains desséchés et assoiffés de la Parole de Dieu. Nous connaissons comment Claret partit vers les îles Canaries, la Catalogne, Cuba, Madrid et toute l'Espagne pour proclamer la joie de l'Évangile.

La "sortie" comporte trois éléments importants: le premier est l'amour du Christ qui nous presse, ce qui présuppose une rencontre avec le Seigneur; le deuxième est la destination, le cœur de l'homme créé pour connaître, aimer et servir Dieu ; et le troisième est le "comment" sortir, ce que nous apprenons en étant ouverts à la créativité de l'Esprit. Un missionnaire est l'ami de l'époux, il n'est pas l'époux lui-même. Il est envoyé en mission pour emmener l'épouse à l'époux. Les vertus que Claret pratiquait et nous invitait à mettre en pratique (humilité, obéissance, zèle apostolique, pauvreté, docilité, modestie et mortification)<sup>26</sup> sont nécessaires pour "sortir" véritablement vers les périphéries.

Toutes nos positions apostoliques nous invitent à sortir vers les périphéries où les gens ont faim des paroles et actes de réconfort. Il pourrait s'agir des périphéries existentielles de la souffrance, l'incroyance, les doutes et conflits en employant des plateformes les plus appropriées au but. Nous ne sortons pas vers les périphéries en abandonnant simplement, sans une réflexion critique préalable, les positions apostoliques existantes, ni à la recherche de nouvelles plateformes excitantes poussés par le désir de nouveauté. Des périphéries il y en a dans tous les champs apostoliques. Nous devons écouter honnêtement l'appel de Dieu en chaque contexte et répondre au cri profond du Dieu caché au milieu de la clameur du monde. La clé est, encore une fois, le discernement spirituel.

---

<sup>26</sup>Autob. 192, 340-453.

Je me réjouis de voir les initiatives de quelques Clarétains qui osent atteindre de nouvelles plateformes et périphéries pour témoigner et annoncer la joie de l'Évangile. En font partie, parmi d'autres : les initiatives pour la promotion de la justice et des droits de l'homme au milieu d'un peuple sans défense, les initiatives pastorales pour atteindre les plus vulnérables dans la société, les nouveaux efforts pour promouvoir la paix et la réconciliation dans des contextes sociaux conflictuels, et les initiatives pour accompagner les jeunes et les familles. Nous devons explorer les différentes périphéries qui ont besoin de notre présence évangélisatrice, notamment celles situées près des plateformes traditionnelles de nos paroisses et de nos institutions éducatives.

## **2.2. Rejoindre les jeunes et promouvoir les vocations**

Nous avons pris l'option d'accorder, pendant ce sexennat, une attention spéciale aux jeunes et à la pastorale des vocations. Les jeunes sont souvent abandonnés aux périphéries pour chercher par eux-mêmes comment satisfaire les désirs de leurs cœurs. L'esprit et le cœur de plusieurs d'entre eux sont facilement la proie du marché d'idéologies et de leurs offres illusives, jusqu'à ce qu'ils en prennent conscience. Un bon nombre de missionnaires hésitent à travailler avec les jeunes parce qu'ils ne connaissent pas leur langage ou comment s'adresser à eux. En effet, le langage pour leur parler est celui de l'amour authentique et l'attention sincère à leurs demandes, sachant que nous-mêmes sommes passés par ce stade d'interrogation et de recherche critique du sens de la vie. Sous une attitude de rébellion, voire de rejet, de nombreux jeunes face au discours sur Dieu, il y a souvent un cœur humain agité qui cherche le bien-aimé de leurs âmes, le Seigneur de la vie. Notre rôle, comme celui de Jean-Baptiste, est de faciliter leur rencontre avec le Seigneur. Nous devons accorder une place privilégiée aux jeunes dans nos cœurs. Partout où il est possible, "nous devons sortir vers eux pour les rencontrer, cheminer avec eux et les aider à être attentifs à l'appel de Jésus"<sup>27</sup>. Ne laissons plus le ministère des jeunes dans les périphéries de notre charge pastorale.

Nous devons promouvoir volontiers et accueillir ces hommes et femmes que Dieu appelle à rejoindre notre Congrégation et les autres branches de la famille clarétaine. Un jeune commence à se poser des questions sur sa vocation quand il est attiré par la beauté de la vie missionnaire clarétaine vécue joyeusement et fidèlement par un Clarétain. C'est pourquoi, chaque Clarétain peut, par la qualité de sa vie missionnaire, soit promouvoir, soit décourager les vocations. Le ministère des vocations n'est pas tant un problème de techniques et de stratégies pour attirer les gens à nous, qu'une question d'aide à quelqu'un pour rencontrer le Seigneur et répondre à son appel". Nous devons en conséquence sortir de la sacristie et prendre au sérieux les questions et les préoccupations des jeunes"<sup>28</sup>. Nous devons apprendre l'art de la rencontre de Jésus qui approcha les disciples dans leurs situations de vie et les invita sans leur offrir de fausses promesses. Des gens comme le jeune riche (Mc 10,21-22) trouvèrent l'invitation de Jésus si exigeante qu'ils abandonnèrent. D'autres ne suivirent plus Jésus lorsque cela entraînait de risquer leurs vies à cause de lui (Jn 6,66). Comme le Seigneur l'a appris à ses disciples, nous devons demander chaque jour au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à son

---

<sup>27</sup> MS 68.

<sup>28</sup> Pape François, *Discours à la Conférence sur la promotion des vocations*, 21 Octobre 2016.

champ (Lc 10,2). J'invite les Supérieurs Majeurs de redoubler d'efforts pour atteindre ceux qui montrent des signes de vocation pour notre Congrégation. Dans la pastorale des vocations, nous aurons à cœur de ne pas accepter indistinctement des candidats en formation sans un discernement sérieux.

### **2.3. Évangélisation des évangélistes**

Pour multiplier les fruits de la mission évangélistique, Claret a accordé une attention spéciale à la préparation des agents d'évangélisation. La fondation de la Congrégation fut l'une de ses nombreuses initiatives dans ce but. Dans notre trajectoire historique, les claretains ont souvent été recherchés pour l'accompagnement spirituel de prêtres, de séminaristes, de religieux et de cadres laïcs. Les Instituts de théologie de la vie consacrée que nous avons en différents continents nous offrent l'opportunité de former et soutenir la force évangélistique de la vie consacrée dans le peuple de Dieu. Cette plateforme missionnaire pour accompagner et qualifier les évangélistes, spécialement les religieux et les laïcs missionnaires, est une périphérie où nous devons être présents avec une préparation adéquate.

Nous avons besoin d'une vision renouvelée du peuple laïc comme co-créateur réel ou potentiel dans l'évangélisation. Il est important de prendre conscience que chaque maison est une école de foi et d'amour. Dans chaque maison, la table à manger est un autel qui offre aux parents l'opportunité d'annoncer l'évangile. Nous pouvons dire la même chose à propos des salles de classe et des terrains de jeu où les professeurs et les entraîneurs peuvent être des apôtres dans ces nouveaux "aréopages". Nous devons les accueillir et les former comme co-créateurs de la jeune génération dans l'Église. Notre programme des écoles bibliques devrait se centrer sur la formation de ces évangélistes dans les maisons, les écoles, les terrains de jeux et les rues.

### **2.4. Évangélisation dans le continent numérique et l'aire de la publication.**

Une autre force évangélistique de la Congrégation est constituée par des missionnaires engagés dans le monde de la publication et les mass media qui touchent des milliers de nos frères et sœurs que nous ne rencontrerons jamais face à face. Claret a eu un intérêt particulier dans l'utilisation de ces moyens pour diffuser le message de l'Évangile. Dans le contexte de changements révolutionnaires dans les habitudes de lire et les moyens d'information, nous devons sortir avec opiniâtreté et volontiers pour nous y adapter. Nous avons également besoin d'unir nos forces sur ce terrain et soutenir les nouvelles initiatives dans des jeunes Organismes de la Congrégation.

***Pour la réflexion:** Quelles sont, dans ton contexte, les périphéries existentielles où l'on retrouve des personnes en quête du réconfort du Seigneur? Qu'est-ce qu'il te faut pour pouvoir être disponible à être envoyé dans n'importe quelle mission dans la Congrégation? Comment les jeunes sont-ils rejoints par ton ministère dans ton aire missionnaire? Comment es-tu préparé, en tant qu'homme de Dieu, pour accompagner les autres dans leur développement spirituel?*

### 3. Conversion personnelle et communautaire

Il convient d'associer dans une même réflexion la conversion personnelle et communautaire parce que toutes les deux agissent comme le levain pour une transformation mutuelle. La conversion personnelle permanente d'un missionnaire est le cœur de sa vocation missionnaire. Une communauté évangélisatrice facilite la conversion personnelle et la conversion des membres transforme nos communautés. Au contraire, le dysfonctionnement de la communauté étouffe le processus de croissance et la conversion chez les membres, de même que les membres désarticulés peuvent causer d'énormes difficultés et une inertie apostolique dans nos communautés. Nous devons nous efforcer de créer des conditions pour que nos missionnaires puissent épanouir leur vocation partout ils sont plantés. Nous avons dans notre Congrégation des personnes merveilleuses et certaines parmi elles restent longtemps retenues par certains problèmes dans leur processus de croissance personnelle. Je désire ardemment que chacun puisse donner le meilleur de soi-même pour le Seigneur, comme un papillon qui quitte son cocon!

#### 3.1. Etre une communauté de témoins et de messagers

Le processus de transformation implique des changements radicaux dans la manière de vivre nos relations en communauté, d'exercer l'autorité et administrons les biens temporels. Cela requiert des relations transformatrices qui facilitent un déplacement d'une conscience d'ego-système (centrée sur le bien-être de soi-même) à une conscience communautaire (centrée sur le bien-être de toute la communauté, qui inclut tout naturellement chacun de ses membres). Ce déplacement est possible à travers une communication ouverte, le dialogue et la créativité collective<sup>29</sup>.

##### 3.1.1. Créer une communauté-mission

Les communautés clarétaines que Claret a promues pour l'évangélisation étaient des communautés-mission (*casa misión*). La caractéristique de cette communauté était que tous ses membres vivaient strictement ensemble en communauté et ils sortaient régulièrement exercer le ministère sacré<sup>30</sup>. Claret a préparé un groupe de jeunes prêtres "pour répondre au grand désir du peuple d'écouter la Parole de Dieu"<sup>31</sup>. La communauté clarétaine primitive était organisée de telle manière qu'ils avaient du temps ensemble pour leur nourriture spirituelle, intellectuelle et fraternelle pour eux-mêmes, sortant ensuite prêcher au peuple la Parole de Dieu. Nous devons conserver la vision holistique du Fondateur en ce qui concerne l'organisation de la communauté pour être efficaces dans la mission. Nous avons de belles communautés qui portent un témoignage excellent de l'amour fraternel et un service missionnaire efficace au peuple.

Des dynamiques communautaires immatures nous empêchent parfois d'être des témoins crédibles de l'amour de l'Évangile parmi ceux avec qui nous partageons la mission. Un de

---

<sup>29</sup> Cfr. MS 70.

<sup>30</sup> Cfr. *Autob.* 491.

<sup>31</sup> Cfr. *Lettre de Claret au Nonce apostolique* du 12 Aout 1849.

ces dynamismes concerne les affectations. Quand un nouveau supérieur ne sait pas employer ses dons et talents personnels pour construire sur le passé, il peut être tenté d'imposer ses préférences personnelles dans la vie communautaire et dans l'exercice de la mission. Dans de tels cas, la mission est modelée et remodelée pour l'accommoder à la personnalité du supérieur de service. Il existe aussi des communautés où les différences personnelles des membres conduit au malheureux "feu amical" qui brûle la vie et la mission de la communauté. Nous devons atteindre une maturité collective qui rende possible de mettre les différences et talents personnels de chacun au service du bien de la mission communautaire et de continuer à construire sur les réalisations déjà faites par leurs prédécesseurs.

### **3.1.2. Transformation dans la gouvernance de la Congrégation**

De nombreux missionnaires assument des responsabilités variées de gouvernance et de leadership au sein de la Congrégation et dans nos institutions. Je pense aux supérieurs locaux et provinciaux, à leurs conseillers, aux directeurs des instituts, curés de paroisses, etc. La conversion personnelle touche directement la manière dont nous comprenons et exerçons l'autorité et le leadership. Toutes les charges d'autorité dans la Congrégation sont un service pour améliorer la communion et l'unité parmi nos membres au service de la mission<sup>32</sup>. Nous devons apprendre à canaliser les efforts des membres pour offrir une contribution responsable et co-créative à la configuration du futur de la Congrégation.

Le Gouvernement Général invite tous ceux qui exercent le service de l'autorité à discerner et à agir selon le cœur de Dieu, à accompagner les personnes et à encourager les engagements apostoliques créatifs<sup>33</sup>. Plusieurs Organismes Majeurs ont atteint un niveau de maturité collective raisonnable qui maintient une intégration adéquate des quatre principes de gouvernance, à savoir la subsidiarité, l'obéissance, la collaboration et la correction fraternelle. Lorsque le principe de subsidiarité n'est pas suffisamment affirmé, c'est la fidélité créative des individus qui en est affectée dans l'accomplissement de leurs responsabilités. Quand le rôle des supérieurs est banalisé ou négligé, la mission de la Congrégation est réduite à un ensemble de ministères individuels sans aucune sorte d'unité organique de notre vie et de notre mission. Malheureusement, il y a des endroits où les missionnaires échouent dans leur mission de témoins de communion à cause de leur manque de maturité religieuse pour accepter le rôle des supérieurs. Pour assurer une gouvernance participative et pleine de compassion dans la Congrégation, sont importantes aussi la collaboration à plusieurs charges assignées en communauté et la pratique à temps de la correction fraternelle.

Nous sommes habitués à invoquer le passé pour déterminer nos actions présentes. Nous évaluons nos expériences, apprenons de nos erreurs et travaillons dur pour améliorer nos "performances" dans le présent. Nous négligeons souvent un aspect important de la gouvernance spirituelle qui implique l'ouverture à être guidés vers un futur inconnu que nous co-créons avec l'Esprit du Seigneur. Cela requiert d'aller au-delà des modèles du passé et de nous connecter à l'espace contemplatif et à la source de créativité existante en

---

<sup>32</sup>CC 103; 113.1; 136.

<sup>33</sup>Cfr. MS 72.

nous, où l'Esprit du Seigneur fait jaillir de nouvelles et créatives impulsions pour la nouvelle évangélisation. Comme le déclarait justement Maître Eckart: "Ce que nous plantons dans le sol de la contemplation, nous le récolterons dans la moisson de l'action"

### 3.1.3. Transformation dans l'usage de l'argent et des biens temporels

L'authentique transformation en Christ devient plus visible à la manière dont nous gardons les valeurs du Royaume et de notre rapport avec les biens temporels dans un esprit de pauvreté religieuse. Tous les biens matériels et spirituels que nous possédons sont pour le bien de la communauté et du peuple de Dieu. C'est pourquoi, le partage des ressources, l'administration responsable des biens pour prendre en charge les besoins des frères et des missions, l'ouverture à partager nos ressources avec les pauvres et les nécessiteux sont fondamentaux pour notre vie missionnaire. La simplicité de la vie personnelle et collective, qui accueille le Royaume qui arrive et renonce à tout attachement aux choses du monde, nous permet de vivre notre consécration au Seigneur avec joie et liberté. Nous n'avons pas besoin de tant des choses que les gens désirent posséder. La simplicité de vie nous maintient en dehors des cercles de cupidité où d'autres pourraient nous acheter et nous contrôler avec de l'argent, des fêtes, des cadeaux, des positions sociales, des promesses. La simplicité de vie protège notre liberté prophétique et nous rapproche du peuple de Dieu dans toutes ses catégories sociales. Quand nous vivons véritablement pauvres, tant dans la réalité qu'en esprit<sup>34</sup>, nous pouvons nous identifier avec tout être humain comme le fit Jésus à travers son amour oblatif. C'est encourageant que de voir beaucoup de nos missionnaires retourner à la maison du Père avec joie, après avoir vécu simplement et pauvrement, sans rien posséder en propre.

Quand nous retenons pour nous-mêmes les ressources dont nous disposons à niveau de la Province ou Délégation, de la communauté ou personnel, nous nous engageons sur la voie qui mène à la cupidité, la possessivité, le statut, l'envie et l'amertume. La maxime: "Pas d'argent, pas de mission" va à l'encontre de la pauvreté qui soutient le zèle apostolique. Aucune somme d'argent ne peut faire ce qu'un cœur animé du zèle missionnaire peut faire pour le Royaume. Je pense à Mère Teresa et à plusieurs fondateurs qui ont accompli de grandes œuvres dans l'Eglise parce qu'ils se confièrent au Seigneur et celui-ci pourvoyait aux besoins de la mission. Notre Fondateur était particulièrement détaché de l'argent et il put jouir de la liberté d'utiliser pour la propagation de l'Evangile tout ce qu'il recevait<sup>35</sup>. Une excessive préoccupation de la sécurité financière est un symptôme sûr que l'Evangile n'est pas la lumière de nos pas. Notre solidarité avec le peuple devient vraie quand les dépenses que nous faisons pour nous-mêmes correspondent au niveau de vie du peuple ordinaire qui nous entoure.

La façon clarétaine de nos rapports avec les ressources personnelles et communautaires (temps, talents, argent et choses matérielles) c'est de les considérer comme des moyens pour la mission, en les partageant pour le bien commun et pour l'attention aux pauvres. Même quand nous entreprenons des projets pour l'autosubsistance de nos missionnaires et le soutien des missions dans le besoin, nous devons entreprendre des activités

---

<sup>34</sup> Cfr. CC 28.

<sup>35</sup> Cfr. *Autob.* 133, 200, 360, 361, 771.

économiques dans un esprit de service pour l'Eglise et la Congrégation. La transparence, la comptabilité et la gestion responsable des biens sont des marques distinctives d'un missionnaire joyeux.

**Pour la réflexion:** *Quels dons offres-tu à la communauté pour enrichir la vie fraternelle et améliorer sa mission? Quels changements doit-on opérer dans la manière de gouverner et d'administrer des biens temporels afin d'être des témoins des valeurs de l'Evangile que nous proclamons? Comment espères-tu y contribuer?*

### **3.2. Adorateurs de Dieu en Esprit**

Le pape François invita les Clarétains à être des personnes qui adorent le Seigneur<sup>36</sup>. Il clarifiait qu'il ne s'agissait pas seulement de réciter quelques prières ni même de rendre grâce, mais plutôt d'être en présence du Seigneur. Comme Clarétains, nous devons créer cet espace de contemplation commune dans nos vies où nous pouvons être totalement transparents devant l'amour de Dieu, et sortir vers les périphéries témoigner de la joie de l'Evangile. Claret a vécu cet art de l'adoration d'une manière intense quand il a reçu le don spécial de la présence eucharistique dans son cœur<sup>37</sup>. Nous sommes invités à grandir dans notre conscience de la présence de "Dieu-avec-nous" quand nous prions, travaillons et souffrons. En tant que missionnaires, notre première contribution à la mission de l'Eglise est d'approfondir la dimension spirituelle de nos vies<sup>38</sup>.

#### **3.2.1. Entretien de notre spiritualité missionnaire**

La spiritualité clarétaine nous dit *qui sommes-nous vraiment*, tels que Dieu nous voit et nous aime. Nous prenons conscience de notre identité missionnaire quand nous découvrons que le Seigneur nous a appelés à être avec lui, et pour être envoyés en mission (cf. Mc 3,13). Nous commençons à rayonner de la joie de l'Evangile aux autres lorsque nous découvrons la joie de l'amour de Dieu en nous. Si nous restons attachés à notre ego illusoire qui identifie uniquement les caractéristiques physiques et sociales (beauté physique, race, popularité, statut, premiers rôles, etc), il sera difficile de voir l'image de Dieu en nous-mêmes et chez les autres, et la mission sera réduite à une simple action sociale philanthropique. Nous devons connaître davantage et aimer de plus près notre Fondateur et notre charisme afin d'aimer et de vivre notre vocation missionnaire. Le programme de "l'année clarétaine" qui est en train d'être préparée par la Préfecture Générale de Spiritualité, comme initiative congrégationnelle, nous permettra d'approfondir davantage la connaissance du Fondateur et de notre héritage spirituel.

Sur le chemin de la conversion au Seigneur, Il y a quelques étapes importantes. A certains moments de notre parcours, les écailles tombant de nos yeux, notre regard s'éclaircit pour voir les autres et le monde avec les yeux de Dieu. Des murs s'écroulent, de nombreuses étiquettes sur les gens disparaissent et nos cœurs missionnaires commencent à percevoir leur véritable visage, celui du Seigneur Crucifié. L'engagement missionnaire

---

<sup>36</sup> Pape François, *Discours aux participants du XXV<sup>e</sup> Chapitre Général*, 11 Septembre 2015.

<sup>37</sup> Cfr. *Autob.* 694.

<sup>38</sup> Joseph Abella, *Missionnaires*, 2.1.

est le résultat nécessaire de notre expérience de Dieu. La vie de Claret a défini le modèle de notre cheminement spirituel. Nous devons prendre soin de notre vocation missionnaire, grandir dans notre identité missionnaire et dans notre appartenance à la Congrégation comme un processus de transformation. Je recommande vivement que chaque Clarétain prenne conscience de son propre développement spirituel et profite de l'aide des accompagnateurs spirituels et autres moyens disponibles au sein de l'Eglise<sup>39</sup>. Le programme de la "Forge" offre des opportunités de renouvellement dans la vie de nos missionnaires qui en avaient besoin après de nombreuses années de ministère. Nous nous efforcerons à le rendre possible pour davantage de Clarétains, afin qu'ils puissent en profiter comme faisant partie de leur processus de formation continue, spécialement lors de l'année de leur jubilé d'argent de profession.

### **3.2.2. La vocation missionnaire comme un appel transformateur de Dieu**

Notre vocation elle-même commence par une expérience de conversion. Une rencontre avec Jésus et son Evangile suivie de l'expérience de son appel à le suivre. Pour plusieurs parmi nous, cet appel a complètement bouleversé les premiers projets de notre vie que nous préparions déjà nous-mêmes à la maison avec nos êtres chers. Toutefois, cela ouvrit aussi entièrement de nouveaux horizons dans nos vies.

La conversion personnelle à travers la rencontre avec la personne du Christ et un niveau raisonnable de conscience de l'appel de Dieu à la vie missionnaire est nécessaire pour entamer un processus de formation dans la Congrégation.

### **3.2.3. La formation, un processus permanent de transformation**

La formation missionnaire est un processus pour devenir une nouvelle création en Christ. Le pivot du processus formatif est l'appel du Christ et la réponse généreuse, avec l'aide de la grâce, de celui qui est appelé. Nous avons le modèle de notre Fondateur dont la vie montre la puissance formatrice de l'amour du Christ en un jeune homme dont la vie fut changée en un puissant témoignage de la joie de l'Evangile.

Chaque candidat qui franchit le portail de nos centres de formation est un don précieux de Dieu. Nous devons l'accueillir et l'accompagner dans son processus de formation du même cœur du Seigneur, lui qui forma les disciples pour être avec lui, et être envoyés dans sa mission (Mc 3,13). Lorsque, après un discernement approprié, nous demanderons à quelqu'un de quitter le programme de formation, nous devons le faire par amour pour le véritable bien de la Congrégation et du candidat lui-même. Dans le processus de formation, nous avons le modèle de Jésus qui marcha avec ses disciples sur le chemin d'Emmaüs et, en dialoguant avec eux, les amena à une remise en question intérieure. Cela aida les disciples qui avaient abandonné la mission de Jésus à découvrir leur vocation et à retourner vers la communauté apostolique (Lc 24,13-35).

Nous savons qu'une approche rationnelle de la formation missionnaire basée de manière prédominante sur l'information, ne nous aide pas à découvrir en nous les trésors qui ont

---

<sup>39</sup>Cfr. CC 54.

été cachés aux sages et aux savants, mais révélés aux tout-petits (Lc 10,21). Il n'y a pas de transformation si l'on n'est pas présent en celui qui est présent dans les profondeurs de nos cœurs, l'Esprit du Seigneur Ressuscité qui nous appelle à la mission et nous y accompagne. La formation se doit d'être un processus de transformation en Christ tout au long de la vie qui embrasse le cœur, la tête et les mains. Les programmes de formation doivent faciliter tout ensemble les processus de "croissance" dans toutes les dimensions de la personnalité pour atteindre une croissance holistique (Lc 2,52), et aider à "se réveiller" spirituellement pour revêtir l'homme nouveau (Ep 4,24; Col 3,9-10; Rm 8,12-13; Mt 9,17). Ce processus est celui de détruire et construire, mourir et ressusciter, et il incarne le mystère pascal du Christ.

Formés par le mystère pascal, nous apprenons à voir les souffrances de nos frères et sœurs à travers les yeux de Dieu et à les aimer avec un cœur plein de compassion. Nous porterons alors dans nos prières personnelles/communautaires et dans nos célébrations, les joies, les souffrances, les tristesses, les défis, les vrais visages et les vies des gens. Nos activités pastorales doivent rayonner la miséricorde de Dieu pour son peuple. Ainsi, notre formation est orientée pour la mission en dépassant la fausse dichotomie qui existe entre la contemplation et l'action, la formation initiale et la formation continue. Nous devenons des mystiques dans la mission.

De nombreux problèmes communautaires et combats personnels sont liés aux problèmes de l'ego que nous n'avons pas pu transcender même après de nombreuses années de formation et d'expérience pastorale. Nous nous montrons incapables de briser cette digue de l'ego pour parvenir à la fontaine d'amour qui gît en nous. C'est, peut-être, parce que nous ne prenons pas assez en considération en nous l'espace de contemplation où cette découverte a lieu. En temps de bourrasques et tempêtes, plusieurs ne sont pas en mesure de tenir dans les relations interpersonnelles et dans le ministère, pas plus que d'évoluer spirituellement dans et à travers ces luttes. Ils versent, au contraire, dans l'acédie et quelques uns choisissent de "se sauver eux-mêmes" en abandonnant la Congrégation. Nos processus de formation doivent aider les missionnaires à faire face aux croix, souffrances et ombres de la vie. Nous ne devons pas hésiter à présenter un Evangile d'où la Croix et le renoncement joyeux soient absents.

Un chemin important que nous sommes obligés d'emprunter dans notre itinéraire congrégationnel c'est celui de l'interculturalité<sup>40</sup>. C'est un témoignage prophétique dans le monde qui combat pour l'unité dans la diversité. Dans ce sexennat, nous devons faire des efforts spéciaux pour croître davantage sur la voie de l'interculturalité.

***Pour la réflexion:*** *Quelles sont tes priorités dans ta vie comme missionnaire? Comment les gardes-tu? Comment accompagnes-tu et prends-tu soin du développement permanent de ta vocation missionnaire?*

---

<sup>40</sup>Aquilino Bocos, "La Obligada via de la Interculturalidad", travail présenté à la CEC, 11 décembre 2000.

### **III. TENTATIONS ET MALADIES SPIRITUELLES QUI AFFECTENT NOTRE VIE ET NOTRE MISSION**

En diverses occasions, le pape François a attiré l'attention sur les tentations et les maladies dans lesquelles succombent maints missionnaires et agents de pastorale, et subissent la perte du zèle missionnaire<sup>41</sup>. Il importe d'identifier les tentations et les maladies qui épuisent notre zèle missionnaire et notre joyeux engagement. Nous en considérons ici quelques-unes:

#### **1. Mondanité spirituelle**

Le pape François a tiré la sonnette d'alarme sur la menace de la mondanité qui affecte l'Eglise et la détourne de sa vraie mission dans le monde<sup>42</sup>. Quand des attitudes et des valeurs du monde sont à la base de notre ministère et du service pour le peuple de Dieu, au charme du virus de la mondanité spirituelle. Sous la belle apparence de glorifier Dieu, nous cachons notre désir de la gloire des hommes et de bien-être. Dès lors ce qui compte c'est la réussite, le statut, l'estime, les profits et le confort et non le dévouement, l'auto-donation, la vérité, la bonté et la croix du Christ. La mondanité spirituelle nous empêche de célébrer avec la liberté des enfants de Dieu, la bonté du monde créé. La mondanité perd son costume angélique et manifeste ses vraies couleurs à l'heure des épreuves et de la souffrance car elle évacue la souffrance et l'obéissance du mystère pascal du Christ. Sous des apparences diverses, de nombreuses traces de mondanité spirituelle subsistent en nous :

##### **1.1. Le cléricalisme**

Il ternit la beauté de la vocation presbytérale en employant celle-ci pour promouvoir la propre gloire et supériorité sur les autres formes de vie dans l'Eglise, au lieu d'offrir sa vie pour le service des autres. Le cléricalisme peut aussi déshonorer les Ordres sacrés en profitant des positions ecclésiastiques pour s'imposer comme patron sur les autres ou dévaluer les vocations de Frères dans la Congrégation. Il est très difficile de maintenir la vraie nature de la vocation sacerdotale dans des cultures qui accordent aux prêtres un statut plus élevé dans la société. Le défi est de répondre à la confiance et à l'amour que les gens ont pour les prêtres et les personnes consacrées, en devenant des pasteurs authentiques et des serviteurs selon le Cœur du Christ.

##### **1.2. Le carriérisme**

Une autre forme de mondanité est la recherche de la gloire personnelle en réclamant des postes de direction dans les institutions, des études de spécialisation pour sa propre promotion, en organisant des lobbys pour des postes de gouvernement dans la Congrégation. La constitution, manifeste ou dissimulée, de groupes basés sur des appartenances linguistiques, régionales et ethniques et les conflits qui s'en suivent dans

---

<sup>41</sup>EG 76-109; voir aussi les vœux de Noël du pape à la Curie romaine, le 22 décembre 2014.

<sup>42</sup>EG 93-95. Henry de Lubac a inventé ce mot pour indiquer l'élément le plus dommageable dans l'Eglise missionnaire.

certaines parties de la Congrégation, manifestent souvent le désir de promouvoir des intérêts personnels ou de groupe, et jamais la gloire de Dieu et le salut des âmes. Sans s'en rendre compte, certains tombent dans les pièges de la mondanité et sacrifient leur temps, leur énergie et leur propre vie sur l'autel de leur cupidité pour le pouvoir et les postes, et se trouvent en conséquence dans un perpétuel mécontentement. La joie de se donner au Christ et à son peuple est étrangère à ceux qui essaient de remplir le vide de leur cœur par le pouvoir, les postes et d'autres choses. Le carriérisme ne peut faire face au vide du cœur de l'homme que seul l'amour de Dieu peut remplir.

### **1.3. La vaine gloire**

Une autre forme de mondanité spirituelle est la fausse gloire de l'efficacité de son propre ministère ou le prestige de la Congrégation par rapport aux autres agents de l'évangélisation. L'affirmation de notre identité charismatique en comparaison à celle des autres pourrait booster temporairement notre "ego collectif" au regard des réalisations, du nombre, de la présence internationale, etc. Malheureusement, cela détruit notre capacité d'apprécier la beauté de l'unique action du même Esprit en chaque personne et en chaque réalité charismatique dans l'Eglise et de célébrer l'unité fondamentale qui nous rassemble dans l'unique famille de Dieu. La vaine gloire n'est pas à confondre avec la fierté légitime et la joie qu'un missionnaire ressent naturellement à propos du bien que la Congrégation fait dans l'Eglise et dans le monde.

### **1.4. Le pessimisme**

Il y a une forme de mondanité qu'on trouve chez un certain nombre de missionnaires qui glorifient le passé et voient de manière pessimiste la diminution du nombre de vocations, la fermeture de postes pastoraux et le vieillissement des membres de l'Institut. Ils regardent les statistiques et les prévisions sociologiques et prévoient un futur peu reluisant pour la Congrégation et pour la vie consacrée. Pour eux, la bénédiction de Dieu ne peut venir que de la même manière que dans leur jeunesse. Ils sont troublés en se demandant pourquoi Dieu a laissé l'Eglise tomber en permettant tout ce qui arrive dans le monde maintenant. Quand l'histoire présente est coupée de l'histoire du Salut et qu'elle est regardée avec les lentilles sociologiques et en prévoyant un avenir sombre, nous perdons toute perspective de foi de l'histoire humaine. Le pessimisme ferme le cœur et l'esprit et nous empêche d'accueillir et de co-crée le futur émergent que le Seigneur nous demande.

### **1.5. La mentalité mercantile**

C'est une approche des activités apostoliques à partir d'une perspective de gestion comme si nous étions une entreprise créée pour le profit. Certes, nous avons besoin de la connaissance des sciences sociales et des principes de gestion, ainsi que d'organisation pour diriger des institutions et d'une bonne gestion pour conduire des projets de manière adéquate. Mais le but de tous nos postes missionnaires va au-delà d'une bonne gestion et de la recherche de profits institutionnels. Le défi c'est de maintenir l'objectif fondamental de notre être missionnaire dans l'Eglise et dans le monde. Nous devons valoriser la fidélité à l'Evangile plus que le prestige social qui accompagne les institutions de grande

renommée. C'est par la mystique de l'Évangile qui donne vie à nos activités que cela apparaîtra et par l'attention que nous accordons au bien-être total des bénéficiaires de la mission et par la relation d'autonomie que nous développons avec nos collaborateurs.

## 1.6. Le statut social

Dans des contextes où le missionnaire est tenu en estime et où il existe une demande de "présence décorative" lors des fonctions et célébrations, on risque de se perdre dans des apparences, rencontres, fêtes, dîners et réceptions. Quand cette sorte de fonctions sont mises en première ligne, il ne reste pas beaucoup de temps et d'espace pour la responsabilité première qui est de proclamer l'Évangile de l'amour et de miséricorde au peuple de Dieu, spécialement aux pauvres. Un autre aspect consiste dans la peur de l'opinion publique et du chantage médiatique au point d'emprisonner nos convictions et notre rôle prophétique dans le monde. La mondanité promeut dans notre style de vie la "culture du confort". Et partant, renoncer dans la joie aux commodités et porter la croix du Christ ne font pas partie de la « bonne vie d'un missionnaire mondain » dont il rêve après sa formation initiale pour soi-même.

## 2. Activisme et léthargie

Il y a un virus qui affecte le missionnaire quand il abandonne progressivement sa vie de prière pour accorder plus de temps à ses occupations apostoliques. Ce fut une surprise pour beaucoup lorsque le pape François demanda aux Clarétains comme priorité d'adorer le Seigneur. Il indiqua aussi que c'était aussi une déficience de l'Église d'aujourd'hui. Nous courons le risque de nous investir dans plusieurs activités apostoliques avec un cœur vide lorsque nous ne prenons pas du temps devant le Seigneur. A moins que le feu de l'Esprit Saint ne brûle dans nos cœurs, nous ne pouvons être des missionnaires pleins de ferveur, joie, générosité, courage, d'amour sans limites et d'attraction<sup>43</sup>. Le pape François souligna le besoin de récupérer l'esprit de contemplation pour apprécier les trésors divins qui nous sont été confiés et que nous partageons avec les autres<sup>44</sup>. Le virus de l'activisme a coûté à plusieurs clarétains leur propre vocation. L'action sans contemplation est similaire à un feu d'artifice qui, après un spectacle fantaisiste dans les airs, tombe par terre comme une coquille vide carbonisée.

L'impact le plus dangereux sur l'esprit missionnaire de la communauté provient, peut-être, des missionnaires soi-disant libérés qui s'accommodent du minimum et tournent en ridicule les membres plus travailleurs de la communauté. Lorsqu'un missionnaire tombe dans la léthargie et pactise avec la médiocrité dans la vie et dans la mission, il est probable que ces amusements et ces addictions occupent son cœur et le détournent de la joie de l'engagement missionnaire. Quand cela arrive, nous devons faire tout le possible pour aider le missionnaire à recouvrer son "premier amour pour le Seigneur" (Ap 2,4). L'engagement pour l'excellence et la qualité en toutes choses que nous accomplissons constitue l'expression de la joie et de la gratitude à notre vocation clarétaine.

---

<sup>43</sup> Cfr. EG 261.

<sup>44</sup> Cfr. EG 264.

### 3. La mondanité numérique

Le nouveau continent de l'Internet et des médias nous offre une plateforme merveilleuse pour l'évangélisation et coordination d'initiatives pour le bien commun de l'humanité et de la planète. Sans une éducation adéquate au sujet des médias et une intégrité personnelle, nous pourrions tomber dans ce que le pape François appelle la "mondanité numérique" qui s'ouvre et se ferme par un simple *click*<sup>45</sup>. Au lieu d'utiliser la plateforme pour construire la fraternité et l'évangélisation, certains sont pratiquement devenus des utilisateurs accros de l'Internet pour l'autosatisfaction et le divertissement. Les communautés et les amitiés virtuelles remplacent dès lors les communautés réelles et les compagnons dans la mission. Aujourd'hui, des missionnaires travaillant dans un autre pays ou continent peuvent vivre virtuellement dans leur propre culture, parler leur propre langue, et dépenser plus de temps en regardant des films de leur pays d'origine ou en conversant avec des amis de leur propre pays. Un missionnaire peut passer beaucoup de temps à naviguer à travers tous les sites de la *Web*, qui l'empêchent de se consacrer à connaître, aimer et servir le peuple auquel il est envoyé. Les médias sociaux comme *WhatsApp* et *Facebook* peuvent être efficaces pour partager des informations et construire des ponts de communication parmi nous. Cependant, on en abuse à certains moments pour promouvoir des intérêts partisans et se venger des personnes. Nous devons grandir en transparence et en prudence dans l'utilisation de l'Internet, et mieux nous éduquer dans l'emploi de cette plateforme en tant qu'évangélistes plus que comme de simples consommateurs.

Dans le but de rendre plus qualifiée et enrichir notre présence évangélistique dans le continent numérique (cf. MS 60; 67.7), et éviter les dangers de la dispersion, nous devons promouvoir une plus grande collaboration parmi les pages Web les plus importantes de la Congrégation et nous investir dans l'emploi des instruments du Web 2.0 pour notre mission d'évangélisation.

### 4. Les commérages

Le virus du commérage se répand plus facilement aujourd'hui qu'auparavant comme un feu sauvage à travers les gadgets des médias. Il sape la vitalité de la vie fraternelle dans les provinces, ternit la bonne réputation des confrères et offre un malin plaisir à mal parler des autres. Le commérage contamine le cœur comme l'eau résiduelle contamine l'eau qui sourd dans un puits profond. Le commérage nourrit l'envie, la jalousie et provoque des divisions parmi les confrères. Le pape François a souvent mis en garde les religieux contre les maladies de rapporter des ragots, de se plaindre et de médire, qui détruisent la vie fraternelle. Il invita les religieux à se protéger contre le "terrorisme du commérage"<sup>46</sup>. Nous devons consciemment éviter de nous livrer au commérage et à la diffusion des rumeurs. Au contraire, efforçons-nous pour parler en bien des autres et oser mettre en application la correction fraternelle, directement et de façon loyale, avec les personnes concernées.

---

<sup>45</sup> Cfr. Pape François, *Homélie durant la messe chrismale*, 24 Mars 2016.

<sup>46</sup> Le pape François à la Conférence italienne des Supérieurs religieux, 7 novembre 2014.

## **5. L'individualisme pastoral**

Ceci est peut-être la tentation la plus fréquente dont souffrent plusieurs de nos missionnaires. Certains se sentent à l'aise en travaillant seuls, aidés par des personnes soumises venues de l'extérieur. Combien de nos communautés ne sont que des résidences pour des missionnaires qui exercent leur mission individuellement! Ils vivent en communauté comme des "patates dans des sacs", sans liens entre eux, bien que vivant ensemble de la même racine. L'individualisme pastoral est tentant parce qu'il est efficace au début et il est possible de décider promptement sans le retard du processus de la programmation commune, du discernement et de la prise de décision. Il peut éluder l'inconfort de la réaction et de la correction des confrères. Cependant, on ne bénéficie pas de la sagesse des autres membres de la communauté. Il prive les membres de la communauté de participer et de prendre part à l'apostolat; et souvent la mission souffre d'une crise de continuité quand survient une éventuelle affectation du personnel. Je me rappelle de cet adage africain: « Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marchons ensemble ». Nous ne pouvons surmonter l'individualisme pastoral que lorsque le centre de gravité des apostolats se déplace de la gloire personnelle vers la gloire de Dieu, du souci de l'accomplissement personnel vers le service du bien du peuple de Dieu, et de la réussite à court terme vers un service qui dure dans le temps.

## **6. La pensée dualiste et le rationalisme excessif**

La tendance à voir et à juger toutes choses en termes de noir et blanc, bien et mal, vrai et faux, ami et ennemi, moral et immoral, rend difficile une vie communautaire joyeuse ainsi que des relations authentiques. Bien avant d'avoir écouté ce qui arrive ou de connaître une personne, l'on a déjà émis un jugement en faveur ou contre elle. Cette lettre même n'atteindra certainement pas son objectif si elle est analysée et étudiée en la jugeant uniquement sur son orthodoxie au lieu de la prendre plutôt comme un défi à vivre la joie de la vie missionnaire. Dans l'espace fraternel de cette lettre, il y a aussi lieu de rechercher des éclaircissements, de corriger des erreurs et la compléter par des idées plus importantes de la part des missionnaires.

La pensée dualiste nous empêche de voir tout le tableau ; elle rejette la sagesse d'une perspective différente et garde fermée la porte qui conduit aux surprises de Dieu dans notre histoire. Les idées divisent et les idéologies tendent à détruire les dissidents. L'Esprit du Seigneur unit nos cœurs et tient nos différences dans une tension créatrice dans le but de promouvoir le développement. La pensée critique est un don que Dieu a octroyé aux êtres humains pour se protéger du subjectivisme naïf. La raison est une bonne servante pour aider à la quête de la vérité et de la bonté, mais une mauvaise maîtresse quand dans la vie humaine elle usurpe l'espace de la foi, du mystère et de la transcendance. Nous, missionnaires, nous agissons bien si, à l'instar de Marie, nous contemplons le mystère de l'action de Dieu dans notre vie; et si, plutôt que d'essayer de prendre son contrôle par des ingéniosités humaines nous y coopérons avec le Saint Esprit.

**Pour la réflexion:** *Quelles sont, à ton avis les tentations qui affectent ta vie et ta mission, et la vie et la mission d'autres clarétiens dans ton milieu? Comment les affrontes-tu?*

## IV. QUALITÉS ET DONNS POUR PROCLAMER LA JOIE DE L'EVANGILE AUJOURD'HUI

En même temps que nous tirons la sonnette d'alarme sur les tentations et les maux qui assèchent notre vitalité missionnaire, il est important d'entretenir et de fortifier les vertus et les compétences nécessaires pour notre parcours missionnaire. Je propose les suivantes comme importantes en ces temps:

### 1. Le discernement

En tant que missionnaires "avec esprit", l'outil le plus important dont nous disposons pour cheminer avec l'Esprit est le discernement. Il nous aide à rechercher ce que le Seigneur nous demande en chaque situation où il faut prendre une décision aussi bien au niveau personnel que communautaire. La vie du Fondateur nous offre le meilleur exemple comment un missionnaire doit chercher à connaître la volonté de Dieu à chaque instant de sa vie<sup>47</sup>. Le discernement est semblable à une boussole qui indique le sens de la volonté de Dieu pour nous. Lorsque nous devons prendre des décisions importantes, nous devons prendre l'habitude de prier, comme Claret le faisait, en demandant au Seigneur: *Quid faciam, Domine?*<sup>48</sup> Claret apprit de la tradition ignacienne comment faire un bon discernement et nous le laissa comme un legs dans la tradition de la Congrégation. Je me rappelle très bien ce que notre Maître de Novices, le Père François Dirnberger, demandait fréquemment aux novices : » *Est-ce la volonté de Dieu ?* Une approche clarétiennne du discernement crédible, héritée de la vie du Fondateur, est le *Quid Prodest?*<sup>49</sup>, une étape incluse dans le programme de la Forge. La question d'intériorisation "A quoi cela sert-il?" est un bon instrument pour atteindre l'âme quand nous sommes sous pression interne ou sous influences externes au moment de poser un acte sans une voix claire de la conscience.

J'ai de la peine en voyant que des décisions importantes qui concernent la vie sont prises par certains de nos missionnaires à la légère sous les pressions de pensées et sentiments compulsifs, sans aucune référence à ce que Dieu veut d'eux dans une telle situation. Nous devons renforcer la culture du discernement dans tous nos processus de prise de décisions. Cela nous aiderait à objectiver maintes voix séductrices à l'intérieur et à l'extérieur de nous, puis écouter le doux chuchotement de l'Esprit qui indique ce qui est vrai et réellement bon à l'encontre de ce qui est faux ou apparemment bon. J'exhorte les Organismes Majeurs d'organiser des programmes pour aider nos missionnaires à connaître et pratiquer l'art du discernement chaque jour de leur vie.

---

<sup>47</sup> Cfr. *Autob.* 40, 78, 81, 496, 623, 624, 762.

<sup>48</sup> "Que dois-je faire, Seigneur?" (Ac 22,10).

<sup>49</sup> "A quoi cela sert-il?" (Mt 16,26).

## 2. L'écoute

Plusieurs propositions du Chapitre Général liées au discernement, à la vie en communauté, à la mission partagée et au dialogue avec les cultures et les religions, à la formation interculturelle, requièrent à la base la capacité d'écouter. Malheureusement, la vertu de l'écoute est plus énoncée que pratiquée. Nous sommes plusieurs à commencer souvent le dialogue avec la tête pleine de préjugés et d'idées, à telle enseigne qu'il reste peu d'espace pour comprendre ce que l'autre communique, verbalement et ou d'une autre manière. Le dialogue se convertit simplement en deux monologues superposés. La capacité d'écouter Dieu, les autres et les mouvements à l'intérieur de soi-même est nécessaire pour un discernement authentique, pour la vie communautaire et le dialogue interculturel et interreligieux.

## 3. L'attention pleine (Mindfulness)

La vigilance et l'alerte sont des qualités importantes que les disciples de Jésus et les premiers chrétiens ont été souvent priés de cultiver. On leur demande de faire attention au leurre des faux prophètes et au levain des pharisiens<sup>50</sup>, d'être vigilant et de prier pour ne pas succomber aux tentations<sup>51</sup>, et se garder de toute forme de cupidité et d'indisponibilité intérieure<sup>52</sup>. La vigilance est la qualité requise quand on attend la venue du Seigneur<sup>53</sup>. L'expression "esprit d'éveil" est employée fréquemment aujourd'hui pour parler de l'état de vigilance.

Combien d'attention ne prêtons-nous, dans le monde moderne, aux menaces de virus, aux alertes à propos de la santé et aux avertissements climatiques ! Nous prenons des précautions contre des attaques des ordinateurs et le vol des biens matériels. Malheureusement, la plupart d'entre nous ne sommes pas attentifs aux menaces sur notre vie vocationnelle et notre santé spirituelle. Nous devons cultiver l'esprit d'éveil pour prendre soin de notre monde intérieur et ne pas être submergé par nos propres émotions et idées, mais pour être en alerte contre les séductions de l'extérieur. La vigilance nous permet de rester sensibles aux signes des temps. Les vertus de résistance et d'endurance en temps d'épreuves et la coopération consciente à la volonté de Dieu requièrent un bon niveau de vigilance. Les actions stupides conduisent souvent à des conséquences malheureuses. Il est important pour une vie joyeuse de développer l'esprit d'éveil.

## 4. Le sourire

Je suggère à nos missionnaires de chérir et d'utiliser le don du sourire pour témoigner et proclamer la joie de l'Évangile à nos frères et sœurs. Le sourire est la fleur qui fleurit sur le sol de la gratitude et de la joie dans le cœur, un inestimable don d'échange parmi le peuple des béatitudes. La bible affirme: "un regard lumineux donne une joie profonde" (Prov 15,30) et "un cœur joyeux favorise la guérison, un esprit attristé dessèche les

---

<sup>50</sup>Cfr. Mt 7, 15; 24,4-5; Mc 8,15; Rm 16,17.

<sup>51</sup>Cfr. Mc 14,38; Lc 12,15.

<sup>52</sup>Cfr. Lc 12,15, 1 P 5,8

<sup>53</sup>Cfr. Mt 24,42; 25,13; Mc 13,35

membres” (Prov 17,22). Seul un cœur qui contemple, offre un authentique sourire à quelqu’un. Un sourire artificiellement simulé se fane aussi vite qu’une fleur offerte pour plaire à une jeune fille. Le sourire relativise ce qui est banal dans la vie et apprécie ce qui est digne d’amour. Il est sain de cultiver un “sourire de sagesse”<sup>54</sup> qui fleurit dès lors qu’on reconnaît les propres défauts et erreurs, ainsi que celles des autres. Ce sourire comporte une lueur de compréhension. Un sourire affectueux est l’affirmation de l’image divine chez l’autre. Nos rendez-vous communautaires et apostoliques auront plus de vie si nous nous échangeons le don du sourire de Dieu, plutôt que des attitudes froides et des coups d’œil sur leurs limites. Notre âme est remplie du sourire de Dieu. C’est pourquoi nous prions avec le psalmiste: “Que la lumière de ta face brille sur nous” (Ps 4,6).

## **5. Attitudes d’estime envers autres<sup>55</sup>**

Le don de se réjouir dans les réussites et les talents des autres est nécessaire à un missionnaire pour célébrer la communion dans la vie communautaire et de promouvoir la mission partagée. C’est peut-être le premier don de l’amour de Dieu versé dans nos cœurs, qui nous permet de voir les autres comme une grâce de Dieu et un don, mais jamais comme un ennemi ni une menace. L’autre est vu comme une parabole de l’amour de Dieu, un frère et une sœur toujours sur le chemin de la sainteté. Les dons et les talents de l’autre sont des dons de Dieu pour toi et pour les autres et invitent à la gratitude. Ses limites peuvent aider à développer notre capacité de compassion et de courage pour l’accepter tel qu’il est. Une attitude d’estime nous rend capables d’offrir aux autres une correction fraternelle qui leur permette de surmonter, si possible, leurs limites. Une rencontre authentique avec le mystère de Dieu nous prépare à rencontrer le plus profond mystère de l’autre qui transcende ses forces personnelles et ses faiblesses de même ses caractéristiques culturelles, ethniques et de genre. Le respect et l’amour de l’autre sauvegardent les relations de sujet à sujet qui empêchent de considérer l’autre comme un objet. L’attitude d’estime de l’autre, née de l’amour évangélique, est une condition pour notre relation pastorale avec le peuple, spécialement avec les pauvres pour les aimer comme Jésus aime, “jusqu’à l’extrême” (Jn 13,1). Toute autre forme d’amour tend à manipuler et à utiliser les pauvres pour des profits égocentriques.

## **6. Une pensée holistique**

La capacité d’assumer les différences à l’intérieur d’une compréhension globale de la réalité est un autre don important pour un missionnaire qui lui permet de faire l’expérience de la beauté de sa foi et de parcourir les diverses périphéries existentielles de la vie humaine. Une mentalité dualiste ne saurait appréhender le mystère du Dieu un et trine, le mystère de l’incarnation, Marie Mère et Vierge, l’Eglise comme communion, les divers charismes dans une harmonieuse unité, et l’humaine condition comme pécheresse et rachetée. Une vision chrétienne intégrale de la vie offre de l’espace pour écouter les

---

<sup>54</sup> L’on peut se rappeler le fameux récit de Léon Tolstoy au sujet d’un ange qui fut envoyé sur la terre pour trouver des réponses à trois questions pour ne pas apprécier la décision de Dieu. Il souriait à chaque moment qu’il découvrait la sagesse des actions de Dieu.

<sup>55</sup> Cfr. MS 48.2,5.

différences des idées et des perspectives. Elle nous aide à discerner les semences de bonté et de vérité dans toutes les formes de diversités qui nous entourent. Les conflits sont mieux gérés en communauté quand les désaccords et autres différences sont perçus comme des perspectives diverses d'une unique question. Je crois que l'antidote de plusieurs « ismes » de rigidité et des vues restreintes de la vie (individualisme, cléricalisme, tribalisme, « castéisme, » etc.) c'est d'avoir un point de vue compréhensif de la réalité en mettant en commun sa propre perspective avec celle des autres.

## 7. Les vertus clarétaines

Notre Fondateur accorda beaucoup d'importance à la culture des vertus qu'il considérait essentielles au missionnaire<sup>56</sup>. Il s'avère pertinent pour nous aujourd'hui de les mettre en application dans le contexte de plusieurs valeurs mondaines qui contaminent les mentalités des jeunes. La première est l'humilité qui est comme le fondement de toutes les vertus (cf. Aut 341) aide à s'enraciner dans la réalité de la propre existence et dans la miséricorde du Dieu qui sauve. *Un missionnaire arrogant, ostentatoire et autosuffisant ne peut être témoin de la joie de l'Évangile. Les Constitutions, pour leur part, nous rappellent que « bien que les missionnaires aient besoin de toutes les vertus, ils doivent avoir, avant tout, une foi vive (CC 62).* Les autres vertus de pauvreté, douceur, modestie et de mortification chassent l'égoïsme et embrasent le cœur du feu de l'amour divin. Cet amour est accordé lorsqu'on se vide de soi-même, rend le missionnaire crédible et proche du peuple de Dieu. Nous avons tous rencontré des missionnaires honnêtes et engagés qui font partir les gens parce qu'ils éprouvent de la difficulté à intégrer leurs rancœurs et leurs frustrations. Notre amour pour Dieu et son peuple nous invite à soumettre au Christ les parties non évangélisées de nos propres vies par la pratique des vertus et à engager tout notre être dans la mission du Christ.

## 8. L'intégration des ombres

Il serait naïf pour un missionnaire de prétendre vivre ses idéaux missionnaires sans luttes ni échecs, comme s'il était exempt de l'influence du péché originel et de la concupiscence. Un missionnaire mûr sait comment intégrer le côté sombre de sa vie en le reconnaissant et en se l'appropriant honnêtement. Ce seront, peut-être, des coups, des blessures, des péchés, le sentiment de rejet et d'autres sentiments de plaies accumulées du passé. Ce qui n'est pas intégré détruit la propre vie. Les personnes avec des blessures non soignées, blessent les autres, et eux-mêmes se blessent encore davantage. En certains cas, on pourrait avoir besoin d'une aide professionnelle pour intégrer ses déchirures. Dans un contexte normal, nous avons dans l'Église des ressources merveilleuses pour nous aider à vivre une vie saine et intégrée au service du peuple de Dieu : Les sacrements, par exemple, de la réconciliation et de l'Eucharistie, la méditation, les méthodes de prière et la pratique de l'accompagnement spirituel. Je recommande à tous nos missionnaires d'apprécier consciemment et de profiter de ces ressources précieuses que nous avons dans l'Église.

---

<sup>56</sup> Cfr. *Autob.* 340-437.

## 9. La prise en charge personnelle intégrale

L'amour pour les missions nous invite, quelle que soit notre situation, à être prêts pour les engagements missionnaires. Parce que dans notre engagement missionnaire nous voulons offrir le meilleur de nous-mêmes à Dieu et à son peuple, prendre soin de notre formation intellectuelle, morale, émotionnelle, spirituelle et clarétaine tout comme de la propre santé physique, est essentiellement important. Il est édifiant de voir beaucoup de nos missionnaires, continuer leur service avec un cœur missionnaire jeune, malgré leur âge avancé. Ils sont nombreux parmi eux à se maintiennent intellectuellement à jour et physiquement en forme pour servir la communauté. Ils pratiquent l'art de la prise en charge personnelle totale afin de s'occuper des autres. Ils ont appris comment affronter avec un esprit missionnaire les maladies, le dépérissement physique et mental que comporte le grand âge. C'est l'amour du Christ qui presse un missionnaire, en bonne santé ou malade, à servir le Seigneur. C'est triste par contre, de voir certains missionnaires trouver, après avoir perdu la santé et les énergies par des habitudes de vie désordonnée, trouver refuge dans une retraite prématuré bien avant l'âge y donnant droit. L'attention missionnaire à la santé n'est pas à confondre avec le culte du corps pour l'autopromotion. Je demande avec insistance à nos missionnaires d'accorder l'attention nécessaire à leur bien-être total et à l'intégrité de vie de manière à pouvoir s'offrir au Seigneur comme de dignes instruments pour la proclamation de l'Évangile.

## 10. La prière d'intercession pour tous nos missionnaires

Lorsqu'on a la conscience d'être un seul corps avec de différents membres en mission<sup>57</sup>, nous exprimons de la meilleure des manières notre participation au bien-être du corps congrégationnel. La prière de communion et d'intercession quotidienne pour toute la Congrégation et sa mission est un moyen important pour renforcer la vie et la mission de chaque Clarétain et de chaque communauté. Nous sommes certains de la communion et de l'intercession de notre Mère, de notre Fondateur, des frères martyrs et des Clarétains décédés qui intercèdent pour nous dans l'au-delà. Il est également important que de notre côté, dans cette vallée de larmes, nous nous rencontrions dans un espace de contemplation en présence de Dieu où nous recommandons chaque Clarétain et chaque mission à la protection du Seigneur. Le psalmiste nous rappelle: « Si le Seigneur ne bâtit la maison, ses bâtisseurs travaillent pour rien ; si le Seigneur ne garde la ville, la garde veille pour rien. » (Ps 127,1). Nous agissons bien en redoublant d'ardeur quant à la tradition de nous souvenir de la Congrégation dans nos prières personnelles et communautaires.

***Pour la réflexion:** As-tu pensé au désir ardent de Claret de voir ses missionnaires cultiver les vertus qu'il considérait essentielles pour le missionnaire? Que considères-tu comme les compétences les plus importantes dont tu as besoin pour vivre et communiquer la joie de l'Évangile aujourd'hui?*

---

<sup>57</sup>Cfr. MS 47.

## **Conclusion**

Nous vivons un moment d'incroyables innovations et de changements imprévisibles dans tous les aspects de la vie. Nous rencontrons aussi des conflits intenses et des guerres qui détruisent des vies humaines, provoquent des mouvements de masses à travers les continents. Certains des récents événements politiques dans le monde montrent que le déroulement des événements historiques ne suit même pas les prévisions et les calculs scientifiques<sup>58</sup>. Au milieu de ce revirement des événements tout à la fois excitants et angoissants, nous sommes convaincus que le monde a besoin de l'Évangile de la joie pour donner sens et espérance à la vie.

Dans un tel contexte, nous devons renforcer les processus de notre propre transformation afin de devenir d'autres neiges pour garder le vin nouveau de l'Évangile et en proclamer la joie dans le monde d'aujourd'hui. Nous devons accueillir et co-crée le futur de notre Congrégation avec un esprit ouvert et un cœur ouvert dans l'obéissance à l'Esprit du Seigneur. Nous nous trouvons déjà dans ce futur lorsque chaque Clarétain se réjouit dans sa vocation propre et dans son ministère, et qu'il apporte le meilleur de lui-même à la communauté; et lorsque chaque communauté nourrit son lien de charité fraternelle et de vitalité missionnaire, et apporte le meilleur d'elle-même à la mission de la province/délégation. A son tour, chaque province/délégation donne et reçoit le meilleur des uns et des autres pour le bien intégral de la Congrégation qui est appelée à proclamer la joie de l'Évangile. Nous devons accompagner ce processus en facilitant le service de l'autorité à tous les niveaux dans la Congrégation. Pour être vrais avec notre vocation et notre mission, nous devons garder notre regard fixé sur le Christ de qui nous apprenons l'art du vivre et de l'amour authentiques. Dans notre itinéraire vers le futur, nous sommes unis à notre Bienheureuse Mère dont l'amour nous accompagne, à notre Fondateur, nos frères martyrs et à tous les Clarétains du passé et du présent. Nous ne devons aucunement oublier que notre communion dans le Seigneur, et des uns envers les autres inclut, comme famille charismatique dans l'Église, tout le peuple et toute la création. Soyons ensemble cette symphonie de la joie de l'Évangile conduite par l'Esprit du Seigneur Ressuscité pour la joie du monde!

Avec Saint Paul nous pouvons affirmer: *“Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je le répète, réjouissez-vous.”*(Ph 4,4).

**Mathew Vattamattam cmf**

**Supérieur Général**

---

<sup>58</sup> L'on peut citer le Brexit, les élections américaines, la guerre contre l'Etat islamique au Moyen Orient entre autres.